CHRISTIAN ET MARIE-FRANCE DES PALLIÈRES
PHOTOGRAPHIES DE CHRISTIAN DES PALLIÈRES ET THOMAS GOISQUE

Ce livre POUR UN SOURIRE D'ENFANT soutient

Les pépites

L'HISTOIRE DES ENFANTS CHIFFONNIERS DE PHNOM PENH

ALBIN MICHEL

sommaire

Préface de Patrice Leconte 5
L'avant-PSE 6
Découverte de la décharge 12
Leakhéna 28
L'écoute des enfants 34
Repas sur la décharge 38
La première tournée et la création de PSE 46
La paillote 48
Découverte de la maltraitance 54
Construction et ouverture du Centre 60
Accueil des nouveaux & Sur le chemin du Centre 64
La gymnastique 66
La douche 72
Le drapeau 76
L'école 80
Bibliothèques 88
Garderies et maternelles 92
Les repas 96
La sieste 102
Le sport 108
Retrouver sa culture 116
Le jeu 120
La distribution du riz 126
Les pensionnaires 130
L'infirmerie 138
Les camps d'été 142
Centre de nutrition 146
Relogement 150
Handicap 152
L'équipe sociale 156
Formation professionnelle 160
Les familles 170
Les anciens 174
L'équipe cambodgienne de direction 182
Bénévoles, parrains et donateurs 184
Événements institutionnels 188
Charte de PSE 190

« Ma famille était très pauvre. D'abord, j'ai commencé à chercher quelques morceaux de bois et de chiffons pour faire une petite cabane sur la décharge. »

Dyna

« Pour les enfants, c'est trop : le cumul de cette extrême misère, de ces journées de travail dangereux et insupportable à la décharge et la maltraitance à la maison… c'est trop, c'est vraiment trop. »

Christian des Pallières

« Je me faisais des blessures partout, aux pieds, aux jambes, à cause des morceaux de verre ou de métal. J'ai des cicatrices partout. »

Sophiep

« C’était tellement difficile, quand je n’avais rien mangé, que quelquefois, je m’évanouissais sur la décharge. »

Sina

«Je suis heureuse d'habiter au Centre et que PSE m'ait sortie de la décharge. Et mon rêve, c'est que mes parents ne se battent plus et ne boivent plus, et d'avoir de bonnes amies pour jouer aux billes.»

Sinieth

Accueil des nouveaux & Sur le chemin du Centre

Nous nous étions posé la question : devait-on laisser les enfants partir chez eux avec leur uniforme qui serait tout de suite sali sur la décharge ou dans leurs cabanes ? Ou valait-il mieux garder les uniformes au Centre et les laisser repartir avec leurs loques ?
Nous avons finalement décidé qu'ils les conserveraient. Il ne fallait pas leur ôter le plaisir et la fierté de traverser la décharge et d'arriver vers leurs taudis dans leur bel uniforme.

« Il ne fallait pas leur ôter le plaisir et la fierté d'arriver dans leur bel uniforme. »

« Mon meilleur souvenir, c'est le jour où Papy m'a aidée à rentrer à l'école… Je sais, maintenant, que je suis belle. »

Srieng

« Mon souvenir le plus joyeux, c'est quand j'ai appris que je pouvais aller à l'école. C'était en 1996. »

Sinoun

« On n’avait pas assez de riz. Ma sœur était de plus en plus malade. Ma mère a été obligée d’aller se prostituer pour nous rapporter des bonnes choses à manger et nous soigner. »

Bopha

« Plus tard, je voudrais une famille heureuse, que mes enfants ne souffrent pas comme moi. »

Savun, 2015

« Je garderai la moitié de ce que je gagnerai pour créer un centre pour les personnes âgées dans la misère. »

Bopha

« Au début, beaucoup d'enfants n'osaient pas jouer, ils pensaient qu'ils n'en avaient pas le droit. »

Christian et Marie-France des Pallières

**« Si je n'avais pas eu PSE,
je ne serais pas là,
je serais peut-être morte
sur la décharge... »**

Sok Nov

« Des enfants encore plus pauvres que leurs frères et sœurs, parce que atteints de handicaps. »

Christian et Marie-France des Pallières

Chamrœun :
Ancien chiffonnier de la décharge, il a effectué l'ensemble de sa scolarité chez PSE. Après s'être brièvement formé à l'informatique, il a rejoint notre école de cinéma en tant qu'étudiant jusqu'à acquérir un niveau suffisant pour y tenir actuellement le rôle de formateur et responsable.

Dany :
Vendue très jeune afin de permettre à ses parents de payer leurs dettes, elle n'a pu, de ce fait, être scolarisée avant l'âge de 14 ans. Elle a tout de même réussi à obtenir son bac professionnel de comptabilité et gestion. Aujourd'hui, elle travaille au Centre comme hôtesse d'accueil pour les visiteurs.

Hieng :
Ancien chiffonnier, après avoir bénéficié d'une formation dans notre école hôtelière, il est devenu manager dans un prestigieux restaurant gastronomique de Phnom Penh, Le Topaz.

Kanhadavy :
Petite, sur le point d'être vendue par sa mère, elle a trouvé refuge comme pensionnaire au Centre où elle a passé un bac professionnel dans le domaine de la vente. Suite à son diplôme, elle a d'abord été assistante administrative dans un établissement indépendant avant de revenir au sein de PSE comme responsable de la boutique. Maintenant, elle est de nouveau repartie voler de ses propres ailes.

Kunthie :
Issue d'une famille de chiffonniers, elle a intégré l'école de PSE au tout début de sa création. Après un parcours classique, elle a opté pour des études d'assistante maternelle et son travail consiste maintenant à s'occuper des jeunes enfants en garderie et en maternelle.

Mom :
Comme beaucoup de membres de sa famille, Mom a travaillé très tôt sur la décharge. Son cursus scolaire lui a permis de décrocher un bac professionnel d'administration et elle travaille à présent dans le service de comptabilité d'une usine.

Mono :
Enfant d'une famille extrêmement pauvre, Mono a suivi une scolarité ordinaire au sein de PSE. Il est ensuite entré à l'école de cinéma, a réussi tous ses examens, et est devenu un des responsables de cette formation.

Phalla :
Après avoir vécu au camp de Site 2, à la frontière thaïlandaise, puis dans une pagode, il est arrivé sur la décharge avec sa famille. Ensuite, scolarisé à PSE, il y a suivi la formation service de table. Aujourd'hui serveur, responsable de salle, de bar et du suivi opérationnel du service, il peut rêver de créer et d'ouvrir son propre restaurant.

Pheak :
Enfant, Pheak travaillait tout le temps sur des chantiers pour environ 2 dollars par jour... Après sa formation de cuisinier chez PSE, il s'est révélé être un employé modèle comme chef de partie dans un restaurant de Sihanoukville, au sud du Cambodge. Au point qu'il est actuellement en stage à Londres pour compléter sa formation : il pourra ensuite prétendre à un salaire d'environ 1 000 dollars mensuel.

Phirom :
Un des premiers enfants à être accueillis au Centre, il a suivi sereinement sa scolarité jusqu'au bac puis en classe préparatoire. Mais, marqué par son enfance très dure, il a abandonné et est retourné à la rue. Papy l'a de nouveau récupéré en lui proposant une voie dans le cinéma. D'abord étudiant puis formateur dans ce domaine au sein de PSE, il travaille maintenant pour son propre compte.

Samedy :
Samedy survivait difficilement de ses ramassages sur la décharge. PSE lui a permis de suivre brillamment les cours universitaires de lettres françaises et de droit. Aujourd'hui, il est chef d'équipe dans l'équipe sociale du Centre.

Samnang :
Comme la plupart des enfants du Centre, Samnang était chiffonnier. Scolarisé chez PSE depuis 1996, il est devenu bachelier et diplômé de l'école de commerce en vente et marketing, ce qui lui a permis de trouver un emploi de vendeur dans une société de distribution.

Sokchansol :
Après un parcours sans faute dans sa formation de cuisinière, Sokchansol a reçu la médaille d'excellence des meilleurs étudiants de l'Asean (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) dans la catégorie formation professionnelle.

Sokunthie :
La plus chiffonnière des chiffonnières... Après avoir suivi sa scolarité au Centre, elle a passé le bac et suivi notre formation de secrétariat, elle travaille maintenant au sein de l'équipe sociale où le vécu de son enfance l'aide beaucoup à comprendre les problèmes des familles.

Sopheak :
Secouru par PSE à une époque où son quotidien se résumait à fouiller les détritus pour gagner de quoi survivre, il a fait toute sa scolarité à PSE puis a suivi notre formation cuisine. Aujourd'hui, marié et père de famille, il est chef à la Brasserie du Port, un établissement très réputé de Phnom Penh.

Sopheak :
Issu d'une famille de chiffonniers, Sopheak a passé son bac chez PSE puis a étudié le droit à l'université de Phnom Penh. Sa persévérance lui a permis d'être actuellement boursier pour un stage de master II à Nantes.

Sothie :
Enfant de la décharge, Sothie est un ancien élève de PSE. Il y a passé son bac avant d'être diplômé de l'université de Phnom Penh en français et en tourisme. Cette réussite lui a permis d'ouvrir sa propre agence de voyage, Asia Travelogue, à Siem Reap, une ville en plein essor touristique à proximité des temples d'Angkor.

Srey Thie et Davin :
Elles sont parties du plus bas, la décharge, pour atteindre les plus hauts postes de l'État... Fortes d'une licence en droit et d'un diplôme de l'ERA (l'équivalent de l'ENA en France), elles sont actuellement greffières et en passe de devenir juges afin de faire valoir les droits des plus pauvres.

Tha :
Venue d'une famille très pauvre, elle a été élève chez PSE à partir de 1999 et a pu suivre une formation en informatique qui lui a permis de trouver un emploi dans la société de conseil numérique IT Group.

Vanneth :
En dépit d'un handicap qui ne lui laissait aucune chance à la campagne où elle habitait, Vanneth a décidé de venir étudier à Phnom Penh. Elle y a passé son bac puis a poursuivi ses études dans notre école de commerce. Grâce à son diplôme elle a été embauchée au ministère du Tourisme.

Viesna :
Handicapé mental, Viesna a étudié dans une classe d'enseignement adapté – un volet important de notre association. Il a ainsi pu bénéficier d'une formation en cuisine et trouver un emploi au service cantine de PSE. En même temps, il a suivi des cours d'équitation, offerts par le CCC, et s'est révélé être si doué dans cet exercice sportif qu'il a obtenu plusieurs médailles d'or et a été embauché par ce même CCC.

Pour les sourires de... Chamrœun, Dany, Hieng, Kanhadavy, Kunthie, Mom, Mono, Phalla, Pheak, Phirom, Samedy, Samnang, Sokchansol, Sokunthie, Sopheak, Sopheak, Sothie, Srey Thie et Davin, Tha, Vanneth, Viesna...

« Aujourd'hui, je suis heureuse de porter de nouveaux vêtements. Je n'avais jamais connu ça. Je suis rentrée en niveau 1 et maintenant je vais passer mon brevet.»

Sophiep

« Pour un sourire
d'enfant… »